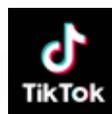




Suivez-nous sur nos réseaux sociaux



N°8

Mai 2024

NEWSLETTER

Fédération Nationale des Salariés de la Construction,
du Bois et de l'Ameublement

**LES RISQUES PSYCHOSOCIAUX. LE MAL INVISIBLE ?
PEUT-ÊTRE... NEANMOINS LE COÛT HUMAIN EN PRO-
GRESSION EST LUI DE MOINS EN MOINS FACILE A CA-
CHER ! Malgré la souffrance silencieuse de la ma-
jorité des victimes.**



« La grande démission », ainsi est déclamé le désamour des français pour le travail. Ce point de vue adopté par la tribu d'essayistes, « d'experts » et autres dirigeants macro-nistes avides de plateaux TV ne vaut que mensonge, affabulation et insulte auprès de la population « qui se lèvent tôt ». Population encensée ou désavouée selon les humeurs du palais et des patrons de chaînes audiovisuelles, principaux rédacteurs en chef des contenus.

Les salariés de ce pays ne sont ni feignants, ni fâchés avec le travail. Au contraire, nous pensons que ce lien d'attachement avec son métier, son entreprise, demeure l'un des derniers si ce n'est le dernier, lien collectif qui fasse encore société. Et l'action de la sphère politico-patronale de ce pays n'a rien à y voir. Les attaques meurtrières avec la retraite à 64 ans dans le BTP, entre autres, en attestent...

Le salariat français a par contre un souci avec la « mise sous subordination stricte de l'employeur » ou de sa chaîne de commandement. Et il était temps ! Aucune entreprise n'est semblable à une autre, pour autant la lame de fond qui sévit avec les épuisements professionnels, les contentieux pour harcèlements ou managements toxiques ne cesse de croître. Les démissions sont dorénavant la première cause de départ dans les métiers de la Construction, principalement chez les majors mais pas que... C'est du jamais vu et le phénomène est historique ! Après avoir appelé plusieurs démissionnaires afin qu'ils nous donnent leurs motivations de départ, il s'agit bien de perte de sens au travail avec un lien direct d'une mise sous subordination basée sur le mépris, la dénonciation et l'absence totale de prise en compte de la valeur du travail bien fait avec l'abnégation nécessaire afin de le réaliser. Ce constat et surtout pour ceux qui le vivent, percute frontalement nos fondamentaux éducatifs. Et c'est bien ceci la cause principale des changements profonds dans les soi-disants « métiers en tension ».

La France du Travail est malade. Et elle est malade de ses patrons ! Ceci nous fut confirmé par la FIEC en décembre 2023 à Helsinki (Union des syndicats patronaux européens du BTP). Nous, nous savions qu'en France on avait les plus mauvais au monde, mais quand c'est confirmé par la partie adverse... Et par les indicateurs de sinistralité au travail qui positionnent La France dernière du continent européen...

« Pas nés pour subir », ancien slogan de nos « jeunes CGT », doit s'élargir à tous ! La peur est notre ennemi. Ceux qui s'y adonnent sont les premières victimes avec parfois des fins dramatiques, y compris et surtout pour leur entourage. Le surmenage peut également faire « craquer » les plus solides d'entre nous. On a déjà vu des « costauds » s'écrouler en larmes à cause d'un psyché à bout de souffle. Les guérisons sont longues et difficiles, parfois avec des séquelles permanentes sur la mémoire, les difficultés de concentrations, des périodes cycliques de dépression, un isolement social...

S'agissant de la Réparation sur ce type d'accident, car il s'agit d'accident, nous n'avons pas de souci à nous faire...

Cela n'existe pas en France ! Ces pathologies sont considérées dans leur immense majorité comme plurifactoriels. C'est la même chose pour les suicides... Donc circulez !...

Pour autant, avec notre syndicat CGT dans l'entreprise nous sommes condamnés à combattre, et nous en avons les moyens. Car nous sommes les premiers experts de notre environnement immédiat de travail. En plus d'être des professionnels. Nous connaissons tous nos collègues. Nous savons qui va bien et qui va mal, ainsi que les raisons pour ces derniers dans la plupart des cas. « Les peaux de vache » nous sont également connus. A charge pour les camarades du syndicat de recueillir les témoignages, les avis des médecins, d'élaborer des stratégies revendicatives afin que la peur change de camp. C'est possible. Plusieurs de nos syndicats ont opéré des actions dans ce sens. Quand le travail est réalisé avec sérieux et application, le rééquilibrage des rapports de force dans l'entreprise s'impose de lui-même. Et notre civilisation de l'image peut nous être d'une aide précieuse. Il suffit de mesurer les dégâts lors de « la mode des suicides » chez France Telecom ou plus récemment le scandale des maltraitements sur personnes vulnérables dans les maisons de retraite ORPEA. Ces deux systèmes managériaux étaient voulus, élaborés et décidés par la tête de ces entreprises. Bien sûr aucune condamnation sérieuse et à la hauteur des préjudices subis, à la mesure de la faillite de notre système français de justice. Uniquement quand il s'agit des patrons... La FNSEA vient de nous en faire à nouveau démonstration...

Soyons donc vigilants et ne sous estimons pas les dégâts, parfois irréversibles, que peuvent subir nos copains, nos copines, nos camarades. Ces dégâts sont souvent peu visibles, pour autant réels. Vigilance, car habitués que nous sommes à voir le sang versé, les membres broyés, le drap blanc lorsque les pompiers évacuent le corps du chantier ou de l'atelier lors de ces accidents que je qualifierais volontairement de classiques. Nous pourrions déconsidérer une situation critique sans apercevoir que le geste ultime pour la victime soumise ou diminuée, demeure en embuscade.

Ne nous habituons pas au déni sur cette hécatombe de la part des pompeux et de leurs complices, obnubilés par la sauvegarde de leur strapontin. Depuis la lutte sur les retraites, même des patrons nous disent qu'il n'est plus acceptable d'imposer une telle verticalité dans les rapports humains en entreprise.

Qui a dit « collaborateur » ?

Frédéric MAU
Secrétaire Fédéral

DEPUIS 70 ANS AUX CÔTÉS DU BTP

Acteur de référence du BTP, nous sommes aux côtés des entreprises, artisans, salariés et retraités de ce secteur pour les protéger, les assurer et les soutenir en cas de besoin. Nous nous engageons chaque jour à proposer des services qui vous aident à avancer avec sérénité.



CONTACTEZ-NOUS AU

 **04 72 42 17 90**

OU RETROUVEZ-NOUS
SUR NOTRE SITE
www.probtp.com

